

Documents sur l'opposition à la guerre 14-18 dans l'Oise

J.P. BESSE

Les deux documents mentionnés ci-dessous se trouvent dans le dossier F 7 13611 des Archives Nationales.

Il s'agit de deux affiches manuscrites placardées "sur l'immeuble situé à l'angle de la rue des Jacobins et de la rue du Grenier à Sel" à Beauvais "et sur les urinoirs à proximité de la gare" de la même ville dans la nuit du 10 au 11 juin 1917.

Dans son rapport, en date du 11 Juin 1917, le commissaire de police de Beauvais note qu'une même personne est à l'origine des deux placards.

Voici le texte des deux affiches :

" *Aux esprits ouverts*
"Voici bientôt 3 ans que la guerre dure.
"Combien de temps durera-t-elle ? Nul ne
"le sait.
"Mais au fur et à mesure que la guerre s'allon-
"ge vous devez vous apercevoir que l'on
"s'applique à la destruction de l'ouvrier.
"Malheureusement, il se pourrait que ce
"plan réussisse. Que faudrait-il pour faire
"avorter ce plan ? Pas grand chose ! une
"Révolution bien réussie ; cassez donc la
"g ... à ceux qui vous oppriment.

Mort aux tyrans

A bas la guerre "

" *Aux ouvriers*
"Depuis le début de la guerre les ouvriers
"augmentent énormément. Quel est ce but ?
"Vous affamez et mettez de l'argent dans
"la poche de ceux qui vous sucent le sang
"et également pour emplir le porte monnaie
"des patrons qui vous mangent le bras. Pour
"remédier à cet état de choses, il faut deman-
"der de l'augmentation à vos patrons, tous
"(sans exception).

"Ceux qui ne le feront pas ne sont que des
"fainéants, des imbéciles et seront esclaves
"toute leur vie.

"Espérons avoir un bon résultat. "

Les deux affiches traduisent l'exaspération de certains milieux ouvriers face à la poursuite de la guerre et toutes les conséquences économiques et sociales qu'elle entraîne.

Année terrible, l'année 1917 est celle des mutineries de l'armée française durant l'été. Elle se caractérise aussi par une reprise du mouvement gréviste (1) qui traduit le mécontentement de la classe ouvrière face à la détérioration de son pouvoir d'achat. Comment enfin passer sous silence l'espoir et l'élan révolutionnaire soulevés par la Révolution russe (celle de février) et les événements qui se déroulent depuis cette date dans ce pays.

Face à la participation de la SFIO et de la CGT, en dépit de leurs déclarations antérieures à juillet 1914, à la politique de défense nationale dans le cadre de l'"Union Sacrée" des minoritaires actifs s'organisent dans ces deux organisations. Divisés sur la politique de défense nationale les minoritaires se retrouvent unis pour réclamer la fin de la participation ministérielle et la reprise des relations internationales au sein du mouvement ouvrier.

La fédération SFIO de l'Oise se prononce ouvertement lors de son congrès tenu à Montataire, le 30 avril 1916, en faveur de la reprise des relations internationales et du retrait du pouvoir des ministres socialistes

"elle constate que si, au moment où le con-
"cours du Parti a été demandé, la partici-
"pation des socialistes au pouvoir pouvait
"se justifier, ces conditions ne se trouvent
"plus aujourd'hui les mêmes".

(1) 1915 : 98 grèves - 9300 grévistes

1917 : 696 grèves - 293.000 grévistes

Mais il affirme aussi

"qu'aucun de ses membres n'entend faire
"fi de la Défense Nationale".

et surtout

"que, si elle ne veut pas d'une paix humiliante,
elle n'entend pas également que la guerre
"re" "dure un jour de trop". (2)

A ce sujet signalons :

- l'excellent ouvrage de Annie Kriegel et J.Jacques Becker
"1914, la guerre et le mouvement ouvrier"
Collection Kiosque, Colin. 1964
- "1914-1918 - l'autre front" - Cahiers
du Mouvement social, Ed.Ouvrières, 1979
- "Les Français dans la Grande Guerre"
J.J. Becker, Laffont, 1980

(2) Le texte complet de la résolution se trouve dans
le même dossier des Archives Nationales. F7 13611



ANNALES HISTORIQUES COMPIEGNOISES
études picardes modernes et contemporaines

Revue trimestrielle de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE moderne et contemporaine de COMPIEGNE,
affiliée à la Société des Etudes Robespierriennes et à la Fédération des Sociétés savantes
de Paris et d'Ile de France.

Les N° 1 à 11 (Janvier 78 à septembre 80) sont totalement épuisés.

PUBLICATIONS ENCORE DISPONIBLES :

Suppléments au N° 9 (janvier 80) (parus hors abonnement) :

- Tramways de Picardie (4 p. avec photos anciennes) - 4 F.
- Si Nogent sur Oise m'était conté (cartes postales anciennes) par J.M.TOURNEBIZE -
50 F (40 F pour les sociétaires et abonnés).

N° 12 spécial : PATRIMOINE (II) : Les orgues de Compiègne et sa région
102 p. + 12 pl. photos H.T. - 20 F (envoi franco : 25 F)

N° 14 : PATRIMOINE (III) : Archéologie industrielle et communications en Picardie
84 p. - 16 F (envoi franco : 20 F)
Tiré à part : sur la ligne de Compiègne à Villers Cotterets
(8 F : envoi franco : 10 F) (presque épuisé)

N° 15 : Crises frumentaires et "émotions populaires" en Picardie
(XVIe - XVIIIe siècle Amiens, Compiègne, Oise, Aisne ...) - 67 p. - 16 F

N° 17 Spécial : Centenaire Jules Ferry : deux siècles d'école dans l'Oise et dans l'Aisne -
86 p. - 20 F (envoi franco : 25 F)

N° 18 : L'Oise en 1790 - Les Jacobins de Compiègne - Le choléra de 1832 -
64 p. - 16 F (presque épuisé)

N° 19 : Autopsie d'une ville : Compiègne aux XVIIIe et XIXe siècles - Ressons s/Matz en
1914/18 - Sur la loi agraire dans l'Oise pendant la Révolution Française - 60 p. 18 F

Pour se procurer les publications encore disponibles, écrire ou téléphoner au siège de
la Société, 82 bis rue de Paris - 60200 COMPIEGNE - Tél. (4) 420.26.52. Joindre à votre
envoi un chèque postal ou bancaire au prix indiqué et libellé à l'ordre de la Société d'His-
toire de Compiègne.